



MOOC UVED

Université Virtuelle Environnement & Développement Durable

ENVIRONNEMENT & DEVELOPPEMENT DURABLE

Ce document est la transcription révisée et chapitrée d'une vidéo du MOOC UVED « Environnement et développement durable ». Ce n'est pas un cours écrit au sens propre du terme ; le choix des mots et l'articulation des idées sont propres à l'intervention orale de l'auteur.

Villes soutenables

Sabine BARLES

Professeur – Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

1. Problématique

Quand on s'intéresse au développement durable, il est important de considérer la question urbaine. Aujourd'hui, les villes accueillent en effet plus de 50 % de la population mondiale. Elles sont leur milieu de vie et ce processus d'urbanisation semble amené à se développer encore puisque la prospective annonce plus de 6 milliards d'urbains à l'horizon 2050 contre 3 milliards de ruraux.

Cette concentration de population est bien entendue associée à une concentration de consommations et finalement, à une pression sur les ressources qui est d'origine urbaine, sachant qu'au même moment, les villes concentrent souvent et de plus en plus les pouvoirs. Cela signifie qu'elles ont une certaine marge de manœuvre en matière de politique environnementale mais que cela engendre aussi une question d'équité entre les territoires urbains et les territoires ruraux.

Les enjeux de développement durable associés aux villes sont extrêmement nombreux. On pourrait schématiquement les classer en deux groupes. Les premiers seraient des enjeux que l'on pourrait qualifier d'internes, si l'on considère la ville comme un environnement, comme un milieu de vie. Les seconds pourraient être qualifiés d'externes et de globaux si l'on considère la ville dans l'environnement ou la ville dans la biosphère.

2. Les enjeux « internes »

Si on considère la ville comme un environnement, la première thématique qui émerge est celle du métabolisme urbain. Le métabolisme urbain désigne l'ensemble des flux d'énergie et de matières qui sont nécessaires au fonctionnement des villes. Ces flux sont extrêmement importants et la question du métabolisme urbain est donc associée à celle de la dématérialisation. En d'autres termes, comment faire des villes qui consomment moins d'énergie et de matières ?

2.1. Le métabolisme urbain

Ceci renvoie à des questionnements en termes d'urbanisme, en termes de services urbains, en termes de modes de vie qui sont encore une fois extrêmement importants. Mais la question du métabolisme est aussi associée à un autre regard à porter sur la ville. La ville pourrait être aussi considérée comme un gisement de ressources alors qu'on la voit aujourd'hui comme un lieu de gaspillage. Les ressources urbaines sont très nombreuses, elles sont matérielles et immatérielles, et elles mériteraient d'être mieux mises en valeur.

2.2. La nature en ville

Au-delà du métabolisme urbain, un autre enjeu qui est d'ailleurs lié au premier est celui de la nature urbaine, de la biodiversité urbaine, du vivant dans la ville. Cette nature urbaine nous interpelle pour au moins deux raisons. La première est liée au fait que de très nombreuses personnes vivent en ville et que leur cadre de vie, les aménités auxquelles ils peuvent accéder, nécessite d'être amélioré pour rendre la ville vivable. La nature fait partie de ces aménités qui rendent le cadre de vie plus agréable tout simplement. Mais en ville il y a aussi énormément d'espèces animales et végétales qui vivent et qui constituent ce qu'on appelle la biodiversité urbaine. Cette biodiversité urbaine mérite d'être pérennisée, voir développée. Par conséquent, la question de ces animaux et de ces végétaux rejoint finalement celle du milieu de vie envisagé d'un point de vue plus naturaliste.

Sur le terrain, la déclinaison de cette thématique se fait à travers ce qu'on appelle les trames vertes et bleues. En d'autres termes, il s'agit de connecter l'ensemble des écosystèmes urbains qui sont finalement très nombreux mais souvent de petite taille, très éclatés. L'objectif est de favoriser la biodiversité spécifique et génétique mais aussi de favoriser la présence de la nature dans la ville en termes d'aménités.

2.3. Les inégalités environnementales

En effet, et c'est une troisième thématique tout à fait importante, on constate qu'il y a des inégalités environnementales et écologiques dans les villes. Tous les urbains n'ont pas accès aux mêmes aménités, tous les urbains ne sont pas exposés de la même façon aux nuisances,

à la pollution, aux désagréments urbains. Dans ce contexte, le travail sur les inégalités écologiques et environnementales est lui aussi tout à fait fondamental.

2.4. Les événements extrêmes

Il y a aussi dans la ville des temps extraordinaires que l'on peut représenter par ce que l'on appelle les événements extrêmes. Ces événements extrêmes comme les inondations, les canicules, les tempêtes, sont amenés à se développer avec le changement climatique. Par conséquent, il est important pour les villes de mieux se préparer à ces événements. Cette question des risques n'est pas nouvelle. Mais elle prend aujourd'hui, dans la manière dont elle est abordée, un sens un peu nouveau à travers la mobilisation d'une notion qui est la résilience. Cette notion permet de lier la problématique du temps ordinaire et la problématique du temps extraordinaire.

La résilience est la capacité d'un système à retrouver son fonctionnement après un choc, comme par exemple une inondation. Cette résilience se construit bien avant ce choc. Elle montre la nécessité de penser la préparation à ces événements et de penser la post-catastrophe.

3. Les enjeux globaux

Il ne faut pas oublier que la ville se situe dans la biosphère. Le fonctionnement urbain ne s'arrête pas aux limites de la ville. La ville, par définition, externalise une partie de son métabolisme, c'est-à-dire qu'elle dépend de territoires extérieurs pour son approvisionnement en nourriture, en énergie et en de multiples biens et ressources. À cette question sont associées au moins deux thématiques, elles aussi tout à fait importantes.

La première est celle des empreintes environnementales. L'empreinte environnementale d'une ville se situe un peu partout dans le monde. Elle est très éclatée et mérite d'être identifiée, d'être même éventuellement quantifiée, ce qui montre généralement que l'impact des villes se situe plus à l'extérieur de leurs frontières qu'à l'intérieur de celles-ci.

Cela pose aussi une question de solidarité intergénérationnelle puisque ces villes contractent une forme de dette vis-à-vis des territoires au sein desquels elles s'approvisionnent. La question qui se pose aujourd'hui est celle des relations qu'elle pourrait nouer avec ces territoires de façon à leur profiter autant qu'elles en profitent.

4. Conclusion

On voit donc que les enjeux associés à la question des villes soutenables sont finalement multi scalaires, qu'ils sont extrêmement nombreux, et qu'ils sont systémiques. On peut conclure de cela qu'aujourd'hui, les villes sont très loin d'être soutenables, ce qui montre l'actualité et l'importance de cette question.